

Giv' me Cuba / Giv' me Brasil

Tous les dimanches de l'été, de 22h à minuit, sur France Inter

Voyage dans la bande-son tropicale

Après « Giv' Me Jazz » et son parcours sur les routes du jazz et du blues, nous poursuivons cet été le voyage dans la bande-son et les paysages de la sono mondiale.

Destinations tropicales cet été : Cuba et le Brésil, les deux terres les plus métissées de l'Amérique *Latina*, à la découverte de leurs musiques endiablées et de leurs histoires mouvementées.

Deux terres d'inventions nées de la rencontre entre la vieille Europe, l'Afrique des esclaves et le Nouveau Monde. Deux langues aussi, plus chantante l'une que l'autre. Mais dix cultures, et cent styles de musique : Rumba, Són, Chachacha, Mambo, Salsa, Samba, Bossa Nova, Latin Jazz, Forró, Funk Carioca, Mangue Beat...

Nous partons donc pour une nouvelle série d'émissions en carnet de route, micro en bandoulière dans les décors de l'aventure humaine et musicale, à la rencontre des musiciens et de leurs publics, là où toutes ces sonorités sont nées avant de partir faire le tour du monde.

A la recherche des derniers estaminets de Santiago de Cuba où se joue encore le *són* des origines, ou dans les favelas qui résonnent au rythme de « baile funks », ces fêtes sauvages où se presse la jeunesse déshéritée de Rio de Janeiro, quand le DJ pousse son *funk carioca* jusqu'au dimanche matin.

De Cuba au Brésil, de la Salsa à la Samba

Dans ces paysages d'éternel été, de vieux musiciens et de jeunes héritiers vont nous apprendre les paroles de ces airs si souvent entendus, de ces mélodies que l'on fredonne sans trop savoir de quoi elles parlent, et nous initier aux racines sociales de ces histoires musicales.

Car toutes ces mélodies font partie de la vie quotidienne des Cubains et des Brésiliens. C'est par ces chansons qu'on relève la tête, qu'on encourage l'espoir, qu'on célèbre les héros et que l'on fête les bons moments.

Et voyager vers la source de ces musiques de ferveur populaire, c'est bien sûr remonter dans le temps, pour découvrir comment les convulsions de la grande Histoire rythment les chansons du quotidien.

Et si cette année Cuba « célèbre » les 50 ans de la *Revolución* au son du *són*, voilà aussi tout juste 50 ans qu'est sorti le disque *Chega de Saudade*, l'hymne fondateur de la bossa nova brésilienne, cette « nouvelle vague », avec la voix douce et mélancolique de João Gilberto interprétant les chansons de Tom Jobim et Vinicius de Moraes.

Vous aurez donc tout un été pour décider si vous êtes plutôt *Samba* ou *Salsa*, *Bossa Nova* ou *Nova Trova*, *Candomblé* ou *Santeria*, *caïpirinha* ou *mojito*, Copacabana ou La Habana, Brésil ou Cuba... (nous avons quant à nous renoncé à trancher !)

CUBA SÍ, DANS L'OMBRE DU BUENA VISTA

Santiago de Cuba – Guantanamo – Camaguey – Cienfuegos – Santa Clara – La Havane

Les rythmes afro-cubains, de la rumba à la timba, ont influencé les deux rives de l'Atlantique: de la variété européenne au latin jazz, en passant par les musiques africaines, tous ont puisé dans ces rythmes *calientes*. Nous voilà donc en route pour une traversée des campagnes de l'île, depuis Santiago de Cuba jusqu'à la Havane, de l'Orient rural vers la capitale, d'Est en Ouest sur les traces du *son*, après 50 ans de régime castriste et 47ans d'embargo américain. Et quand on demande aux auto-stoppeurs pris en chemin qui est le plus grand représentant de la musique populaire cubaine, tous évoquent « El Benny », le grand Benny Moré, et commencent à chanter dans le micro...

28/06/09 ÉPISODE CUBA #1 : Santiago et l'Orient, les racines du son

A Santiago de Cuba, la Familia Valera Miranda est - comme son nom l'indique - une affaire de famille: le père, la mère et les trois fils, tous jouent le *son* traditionnel, transmis en héritage de génération en génération depuis leur vénérable ancêtre Cutiño, mort à l'âge pharaonique de 125 ans. Mais c'est toute la ville, ancienne capitale et port d'entrée des esclaves africains, qui veille jalousement à son statut de berceau du *son* cubain, et ce à chaque coin de rue.

Santiago cache ainsi d'autres trésors, comme la *Tumba Francesa*, version africaine des menuets de la Cour de Versailles, amenés là par les colons français fuyant Haïti et les révoltes de la fin du XVIII^e siècle, et perpétuée encore aujourd'hui par les descendants de leurs esclaves. Encore un peu plus à l'Est, nous poursuivons notre recherche des origines du *son* avec son ancêtre rural, le *changüi*. Histoire de nous rappeler que derrière sa chanson *Guantanamera* et sa tristement célèbre base US de Gitmo, la région de Guantanamo a d'autres surprises à nous révéler.

05/07/09 Épisode CUBA #2 : traversée de l'île, Santiago - Santa Clara

Après s'être recueillis un instant sur la tombe de Compay Segundo, nous reprenons la route dans l'intérieur de l'île, vers Cienfuegos, petit port du centre de Cuba, qui est chaque dimanche le rendez-vous des *repentistas*. Pendant des heures, ces véritables troubadours adeptes de la *decima* (ces poèmes improvisés en dix vers octosyllabiques) se succèdent dans des joutes oratoires et des défis rimés en musique, devant un public ravi de départager les virtuoses par ses applaudissements.

En chemin, nous nous arrêtons à Camaguey pour y rencontrer les formidables sœurs Faez. Floricelda, 81 ans, et sa cadette Candila de 78 ans ont toujours chanté en aficionadas avant de commencer, ravies, leur carrière professionnelle à 70 ans révolus... Plus loin, à l'ombre du gigantesque mausolée du Che, Santa Clara abrite une scène culturelle trépidante, à mi-chemin entre les deux grands pôles de la musique cubaine que sont la Havane et Santiago. S'y retrouvent de jeunes prodiges dont on s'arrache les enregistrements d'un bout à l'autre de l'île, comme Rolando Berrío, Leonardo Garcia ou Vionaika Martinez qui se sont réunis pour une session d'enregistrement juste pour les auditeurs de France Inter !

12/07/09

Episode CUBA #3 : La Habana, terminus salsa

Après 1000 km d'une route cahoteuse, nous arrivons enfin à la Havane, où toutes les musiques de l'île se rencontrent. Et nous nous précipitons pour y rencontrer Omara Portundo, LA grande dame de la chanson cubaine, et ses 60 ans de carrière musicale. Elle qui a traversé toutes les époques, connu tous les styles et continue aujourd'hui encore, nous évoque... la grande Edith Piaf. Et si les vénérables papys comme Ruben Gonzales, Ibrahim Ferrer ou Compay Segundo sont dorénavant presque tous partis pour l'éternité, reste pour les musiciens d'aujourd'hui une sorte de malédiction du *Buena Vista Social Club*. Condamnés à jouer de la musique « vu à la TV » pour les touristes, beaucoup voient les jeunes générations se détourner de leurs vieilleries pour danser sur les sonos *reggaeton*.

Heureusement, perce toute une nouvelle scène avec de jeunes Trovadores comme William Vivanco ou Ray Fernandez, chanteur à textes auteur d'un provocateur « Lucha tu Yuca », critique à peine voilée de la société castriste. Avant de quitter Cuba, dernier entretien avec le grand pianiste Chucho Valdez, 59 albums mondialement reconnus, qui après avoir raconté les influences françaises du latin jazz (!), nous parle des liens culturels et musicaux qui unissent Cuba... au Brésil.

BRESIL: SAMBOSSA NOVA

Rio de Janeiro– Salvador do Bahia – Recife – Sao Paulo

Des plages de Rio où les préparatifs du carnaval s'étendent sur 10 mois, aux campagnes arides du Nordeste où se perpétue le Forró, nous voilà embarqués dans un jeu de pistes, à chercher d'où vient cette magie musicale qui anime ainsi ce pays-continent, entre des paysages de carte postale et des favelas coupe-gorge.

26/07/09 Épisode BRESIL #1 : Rio de Janeiro 1: Bossa Nova & Baile Funk

Notre voyage commence sur les traces d'une jeune et belle *carioca* qui avait tapé dans l'œil de Vinicius de Moraes et Tom Jobim, alors attablés au café Veloso, en face de la plage chic d'Ipanema. En la voyant ainsi passer, insouciant, ils avaient enfin trouvé les bonnes paroles pour accompagner cette mélodie dont la première version ne collait pas. Ainsi était née « The girl from Ipanema ». Immortalisé par Stan Getz & Joao Gilberto en 1963, ce fut l'un des premiers succès internationaux de bossa nova, avec ses quelques mesures parfaites. Roberto Menescal, un des parrains du genre, nous raconte la vie de bohème de cette jeunesse dorée qui a lancé cette « nouvelle vague » voilà 50 ans.

Mais pendant que les uns cultivent la bossa-nostalgie, les collines de la ville bruissent d'autres sons plus... musclés: les Baile Funks. Chaque fin de semaine plus de 400 de ces sons sont organisées en plein air dans les favelas de Rio de Janeiro, sous bonne garde des « services d'ordre » des gangs locaux. C'est là où la musique vient jusque dans la vie de ceux qui triment, véritable contre-culture, crue comme la vie des favelas. Avec des DJ qui balancent les rythmes électroniques à des assistances déchaînées: paroles explicites, danses torrides et ambiances survoltées... certains viennent même des beaux quartiers pour s'y encanailler. Rencontre avec quelques-un(e)s des principaux moteurs de cette explosion: Deize Tigrona (Daisy la tigresse !), Mister Catra, DJ Sandrinho, Menor do Chapa.

02/08/09 Épisode BRESIL #2 : Rio de Janeiro 2: Samba & Choro

Qui dit Rio dit Samba. Impossible de passer outre cette musique présente à tout moment dans la vie des cariocas. Le premier morceau de samba enregistré fut *Pelo Telefone*, en 1916 par Donga. L'année suivante, la chanson fut le grand succès du carnaval, et elle a ensuite rapidement occulté toutes les autres musiques pour devenir LA musique du carnaval de Rio. Nous voilà donc dans l'École de samba de Mangueira, une des plus anciennes et des plus célèbres, pour une gigantesque fête organisée en l'honneur de son nouveau président, Ivo Meirelles.

Mais derrière la reine des musiques brésiliennes, beaucoup négligent le choro, qui est pourtant la première musique vraiment née au Brésil. Son histoire, passionnante, raconte le métissage du pays. Après la fuite du Roi du Portugal devant les troupes napoléoniennes en 1808 et son exil au Brésil, toute la Cour, musiciens compris, a continué à danser au son des polkas et des valse d'antan. Aussitôt les bourgeois métis les ont imités avec leurs instruments, suivis de peu par les esclaves africains avec leurs rythmes. Si bien que chacun y a apporté sa contribution, inventant au gré des improvisations ce que certains n'hésitent pas à appeler «le jazz brésilien». Rencontres musicales avec le trio Madeira, le violoniste français (brésilien d'adoption) Nicolas Krassik, et le brésilien (français d'adoption) Sergio Krakowski, avec son pandeiro expérimental.

09/08/09 **Épisode BRESIL #3 : Salvador de Bahia, les racines de la Samba**

Tout le monde le dit : le Brésil est né à Salvador de Bahia, port d'entrée des esclaves et des sons venus d'Afrique. Bahia la vibrante, où les célébrations et danses venues du continent noir sont restées les plus vivantes. Comme le *Candomblé*, version brésilienne de la Santeria cubaine, avec ses tambours sacrés et des rythmes qui appellent chacun un Orixá dans la transe. Ou comme le *berimbau*, cet arc musical fait d'une corde et d'unealebasse qui accompagne encore les rondes de capoeira (leçon de choses avec le musicien Ramiro Musotto).

Après nous avoir initiés aux racines bahianaises de la Samba, le chanteur Raimundo Sodré nous embarque pour une virée dans le Recôncavo, au fond de la Baie de tous les saints. C'est là où la Samba est vraiment née, avant de se développer à Rio de Janeiro, quand les esclaves affranchis sont allés y travailler en hommes libres. Avec son ami Pardal le disquaire-fou, Raimundo nous emmène ensuite jusque chez Bule Bule, chanteur, compositeur, poète, *cordelista* et *repentista*, à la longue barbe blanche.

16/08/09 **Épisode BRESIL #4 : Recife, Passage du Nordeste**

Recife, capitale du Pernambouc, plaque tournante du Nordeste, est aussi la capitale de nombreux styles musicaux avec chacun une histoire, du *Frevo* au *Forró*, du *Maracatu* au *Cavalho Marino*, du *Mangue Beat* des années 80 aux musiques actuelles de DJ Dolores ou Silvério Pessoa. Avec sa « tête électrique » et son « cœur acoustique » (du nom d'un de ses albums), ce dernier nous envoie chez un des vieux maîtres du *Forró*, Arlindo dos oito Baixos. Et ce monsieur aveugle qui se fait ainsi appeler « Arlindo aux 8 tons » du nom de son accordéon, organise chaque dimanche soir un bal populaire dans les faubourgs de la ville...

En face de la grande ville moderne et industrielle qu'est Recife, se trouve Olinda, la vieille capitale coloniale, petit bijou aux maisons colorées qui nous réserve quelques pépites. Comme les danses et les rythmes du *Côco de Roda* auxquels nous invitent les mémoires chantantes de Mestre Pombo Roxo (« maître pigeon pourpre », excusez du peu !), Mestra Ana Lucia, Dona Glorinha et Cila do Coco. Toutes sont héritières de ces rituels du quotidien métissés de traditions amérindiennes, où les sandales en bois servaient à marquer les percussions, et le battement des pieds à aplanir le sol de la case en construction.

23/08/09 **Épisode BRESIL #5 : Recife, le Forró et ses passagers nordestins**

Si le Pernambouc est bien le Mississippi du Brésil, alors le *Forró* est son blues. Comme « Asa Branca », composé en 1947 par Luiz Gonzaga, "le roi du baião", qui est devenu un véritable hymne nordestin, pour une communauté d'émigrés déracinés et nostalgiques de leur terre natale. La chanson évoque la sécheresse qui sévit régulièrement dans le sertão, l'intérieur aride du pays, contraignant ses occupants à le fuir (même les oiseaux, dont la colombe aux ailes blanches, "asa branca"). Direction Caruaru, ville de marchés et cœur de cette musique, où nous croisons jeune et vieille gardes: comme l'aîné João do Pife et le jeune Valdir Santos.

Puis nous partons pour la zona da mata norte, cette bande côtière à la longue histoire d'exploitation de canne à sucre et d'esclavage, dont les descendants sont toujours exploités, hier pour le sucre, aujourd'hui pour l'éthanol qui fait rouler les voitures. Rencontre avec Seu Luiz Paixao qui nous joue de la *rabeca*, ce violon des fêtes populaires, et nous raconte les histoires des plantations où il a travaillé toute sa vie. Il nous emmène ensuite sur les routes défoncées avec la canne à perte de vue pour nous faire rencontrer vieux maîtres édentés et paysans en lutte pour leur droit à la terre, leur droit à la vie.

30/08/09 **Épisode BRESIL #6 : São Paulo, Babel brésilienne**

Suite logique de notre précédente étape dans le Pernambouc, São Paulo est pour beaucoup la Capitale du Nordeste... même à 3000 km de là. Poumon économique du pays, cette mégalopole de bientôt 20 millions d'âmes que nous fait visiter le musicien Ricardo Tete, croît chaque jour des milliers de migrants fuyant les campagnes trop rudes, et transportant avec eux leurs bagages et leurs musiques. Tel le grand Dominginhos, maître de l'accordéon et disciple du géant Luis Gonzaga, ou Eder Orocha qui nous donne un petit cours de tambour Zabomba.

« Sampa » est aussi l'occasion de revenir sur un groupe phare de la Tropicalia, teinté de sixties psychédélices, qui vint à partir de 1967 en réaction aux rythmes trop sages de la bossa nova et à la dictature militaire: Os Mutantes! Mais beaucoup de jeunes talents font aujourd'hui encore vibrer la ville de leurs aventures sociales et musicales. Comme les « musiques corporelles » de la formation Barbatuques emmenée par l'explorateur sonore en chef Fernando Barba, ou le rap éminemment politique du collectif Z'África Brasil, qui nous reçoivent dans leur QG de la zone Sud des favelas de la ville.

L'équipe de l'émission : Yann Chouquet, Réalisateur / Metteur en ondes

Agnès Le Bot, Assistante Réal.

Catherine Pinto, Monteuse

Giv Anquetil, Producteur Délégué

Et aussi les guides-traducteurs/trices-interprètes: Lia Menezes (Recife), Maria do Fetal (São Paulo), Noel Perez (Santiago de Cuba), Vincent Rosenblatt (Rio de Janeiro) et Sergio Guedes (Salvador do Bahia).

- PLAN DE DIFFUSION

| | |
|-----------------|---|
| 28/06/09 | <u>ÉPISODE CUBA #1 : Santiago et l'Orient, les racines du són</u> |
| 05/07/09 | <u>Episode CUBA #2 : traversée de l'île, Camaguey - Santa Clara</u> |
| 12/07/09 | <u>Episode CUBA #3 : La Habana, terminus salsa</u> |
| 19/07/09 | <i>pas d'émission</i> |
| 26/07/09 | <u>Episode BRESIL #1 : Rio de Janeiro 1, Bossa Nova & Baile Funk</u> |
| 02/08/09 | <u>Episode BRESIL #2 : Rio de Janeiro 2, Samba & Choro</u> |
| 09/08/09 | <u>Épisode BRESIL #3 : Salvador de Bahia, les racines de la Samba</u> |
| 16/08/09 | <u>Épisode BRESIL #4 : Recife, Passage du Nordeste</u> |
| 23/08/09 | <u>Épisode BRESIL #5 : Pernambouc, Passagers nordestins</u> |
| 30/08/09 | <u>Episode BRESIL #6 : São Paulo, Babel brésilienne</u> |